

La clarinette et la musique des Balkans

La clarinette est aujourd'hui, avec le saxophone l'instrument roi de la musique des Balkans. On la trouve notamment en Bulgarie, en Macédoine (*grenat*), en Serbie (*gërnëte*), en Grèce (*klarino*), en Arménie (*klarnet*), en Turquie (*kalarinet*) et dans le Banat au sud de la Roumanie où elle est colportée par les musiciens tsiganes ou juifs. Elle est présente dans des ensembles *chalgia* ("musique" en turc) qui jouent dans les noces, les danses les fêtes, et aujourd'hui dans des concerts « modernes » où se marient claviers, batterie, et instruments traditionnels. Elle intègre tout autant les petites formations grecques *koumpania* que des duos instrumentaux avec une percussion où elle joue un rôle de soliste.

Devant jouer parfois toute une nuit, le clarinettiste préfère les becs ouverts et les anches faibles. Le son qui en ressort est très caractéristique : embouchure relâchée, vibrato sur les notes longues, détaché léger mais toujours présent, suivant les ornements des doigts pour obtenir le fameux « *Tay-ta* », au demi-ton.

Les maîtres, qui ont contribué à populariser la clarinette des Balkans au-delà de leurs frontières : Ivo Papazov (Bulgarie), qui est probablement le clarinettiste le plus connu, Ferus Mustafov (Macédoine), Vasilis Saleas et Stavros Pasarentis (Grèce) Husnu Selendirici et Selim Sesler (Turquie) et autres.

Apprendre à l'oreille ou avec une partition ?

La méthode traditionnelle d'apprentissage dans les musiques populaires de transmission orale repose uniquement sur un modèle sonore – le professeur ou l'enregistrement – sans avoir un modèle visuel: la partition. Cette démarche développe beaucoup la capacité d'écoute et d'analyse auditive, ainsi que la mémoire musicale.

C'est la méthode principale d'apprentissage de la clarinette traditionnelle dans des pays des Balkans. Aujourd'hui, uniquement les clarinettes formés dans les écoles classiques savent lire la musique. Ceux, qui jouent de la musique traditionnelle, l'ont apprise à l'oreille, soit en écoutant les musiciens pendant les fêtes ou à partir de leurs enregistrements, soit en prenant des cours particuliers auprès d'eux. Les écoles de musique traditionnelle, la production musicale ont intégré ensuite l'écriture musicale.

Pour les clarinettes souhaitant aborder la musique des pays des Balkans après avoir suivi la filière des écoles de musique classique ou du jazz, l'utilisation en complément d'une partition, même simplifiée, sera une aide précieuse.

Il faut privilégier l'écoute et l'imitation du son, repérer les phrases musicales, la rythmique et surtout l'ornementation, enfin noter et visualiser, ce qui est complexe et difficile à retenir d'oreille.

La technique dans l'apprentissage du jazz consistant à relever et noter les solos des maîtres est un excellent moyen d'analyser, de comprendre, de retenir les détails mélodiques et harmoniques, surtout dans les parties improvisées.

La musique des Balkans aujourd'hui mélange la tradition née de l'ancienne musique modale avec le pop variété mondiale, ce qui donne parfois des résultats impressionnants, mais souvent de mauvais goût.

La structure mélodique des thèmes permet plusieurs façons d'harmonisation, selon le style local, le contexte d'usage et le goût personnel des arrangeurs ou des musiciens de la section harmonie/rythmique.

Les exemples ci-après ont été fournis dans un but éducatif pour les clarinettes de différents niveaux, intéressés d'avoir une première approche des thèmes, de la différence de style à travers l'improvisation entre zones traditionnelles voisines.

Les partitions ne sont que des retranscriptions simplifiées des enregistrements pour visualiser les thèmes sans annoter les improvisations.

BalkArt